

## Maeva

Il fait froid, ce soir, dans l'aire. La pluie tombe, fine, drue, grise. La brume est partout, poisseuse. Alors la poussine d'aigle, d'ordinaire si occupée, si agitée, prend le temps d'examiner la paroi rocheuse. Et remarque quelque chose qui lui avait échappé : un dessin, à peine visible, des restes de peinture rouge, ou rose.

La poussine d'aigle interroge sa mère. Ce sont des chaussons roses, lui dit-elle. Et l'aiglesse lui raconte une histoire de leur ancêtre, Blue-Bleuet, le premier aigle :

– Un jour, quelqu'un de très gros, de très fort, il y a très longtemps, a créé de quoi peupler la Terre. C'est qu'avant, il n'y avait que la Terre, épaisse, lourde, chaude. Ce quelqu'un, un autre jour, se met dans une rage terrible. Et il noie la Terre, avec tout ce qu'il y a dessus, même les montagnes ... sauf quelques animaux, qui lui ont échappé, qu'il n'a tout simplement pas vus. Ces animaux passent de longs jours frileusement serrés sur un tronc d'arbre qui flotte, à attendre. Bien sûr, l'eau finit par descendre, et les animaux avec elle. Ils partent à pied sec s'installer un peu partout. Parmi eux, il y a un jeune aigle, Blue-Bleuet, qui s'envole et élit domicile au sommet d'une montagne, cette montagne, ici même, dans la Chaîne aux Ruminants.

Or, une fois, alors qu'il survole les pâturages de son territoire à la recherche de nourriture, Blue-Bleuet remarque sur le sol de curieuses traces : des creux, réguliers, bien ronds, à fond plat. Des cuvettes, de petites dépressions. Cela l'étonne, mais il s'en va.

Un autre jour, par hasard, il retombe dessus. Et ce jour-là a lieu un phénomène particulièrement étrange : alors qu'il est posé sur l'herbe et observe les cuvettes de plus près, Blue-Bleuet sent que plane au-dessus de lui une chose lourde et chaude. Mais en levant la tête il ne voit rien. Pourtant, à quelques pas, dans un grand bruit qui fait se hérissier les plumes de son cou, apparaissent quatre cuvettes, nettement espacées comme au coin d'un rectangle.

Blue-Bleuet prend une décision : comme il veut comprendre, il ira voir la Vicomtesse des Bulles, dont d'autres animaux lui ont parlé. C'est très loin. Ses réponses ne sont pas toujours bonnes à entendre. Mais cela vaut mieux que de ne pas savoir.

Devant sa maison, la Vicomtesse des Bulles le reçoit. Elle ne dit rien quand Blue-Bleuet lui raconte l'aventure. Elle se contente de tirer de sa chevelure l'un de ses longs cheveux fins, qu'elle

entortille sur lui-même, puis qu'elle déroule.

Ainsi faisant, elle a transformé le cheveu en un tube. Elle tend alors à Blue-Bleuet une poignée de billes de chewing-gum de toutes les couleurs, et elle en enfourne elle-même plusieurs dans sa bouche. Ils se mettent tous les deux à mâcher.

Longtemps.

Finalement, elle colle au bout de son cheveu-tube sa boule rosâtre de chewing-gum bien mâchonnée, plus celle de Blue-Bleuet, qui est d'un violet gris.

Elle souffle dans le cheveu : une bulle se forme, qu'elle cueille au bout de son doigt. La Vicomtesse trempe ensuite la bulle dans un mélange de miel et d'huile d'olive, puis la pose entre deux peaux de chèvre dégoulinantes d'huile. Elle s'assoit sur le tout et passe quelques instants à contempler le vide. Enfin, elle extrait d'entre les peaux une feuille de bulle translucide qu'elle enroule autour du cheveu-tube.

– Tiens. Tu garderas cette feuille sur toi. Quand de nouveau tu sens que la chose énorme est toute proche, tu te dépêches de dérouler la feuille de bulle et de l'étirer devant tes yeux pour regarder au travers.

Ah bon ? C'est tout ? Bon, d'accord. Blue-Bleuet rentre chez lui. Et le jour arrive où, de nouveau, il sent la masse d'air chaud au-dessus de lui, et quatre cuvettes apparaissent encore. Vite, vite, déroule la feuille, Blue-Bleuet ! Il l'étire devant ses yeux et voit ... une vache gigantesque, plus vaste qu'une colline, resplendissante dans une robe ocre tachée de brun, de grands yeux limpides, des cils noirs, et au bout des pattes ... d'épais chaussons de laine rose. Les chaussons, murmure Blue-Bleuet. C'est avec ses chaussons roses qu'elle laisse les cuvettes dans la terre. C'est une vache cosmique !

La vache cosmique n'est pas paisible. Bien au contraire, elle est tourmentée, elle saute, rue dans tous les sens, bondit, atterrit lourdement, laisse partout des cuvettes, certaines profondes, d'autres superficielles. Blue-Bleuet décide de retourner voir la Vicomtesse des Bulles.

– Il te faut un déguisement, dit-elle. Mâchons. Et que tu l'attires vers l'océan.

Cela leur prend sept jours de mâcher tout le chewing-gum nécessaire au déguisement. Mâchoires endolories, Blue-Bleuet s'en revêt. Il ne voit pas à quoi il ressemble et il a peur.

Et il en faut, du courage, pour ne pas sortir de son déguisement en peau de bulle, lorsque les premières cuvettes apparaissent tout près de lui. Blue-Bleuet court très vite vers la mer, vite, vite, vite, de toutes ses pattes empêtrées dans le déguisement. Et sur la plage arrive ce qui devait arriver : Blue-Bleuet trébuche et le déguisement glisse sur le sable.

En voyant Blue-Bleuet, là, malheureux aiglon englué dans ses lambeaux de bulle, la vache cosmique mugit de fureur : ce n'est pas Blue-Bleuet qu'elle pensait suivre vers la mer ! Le bec dans le sable, Blue-Bleuet comprend qu'elle est en train de se dresser sur ses sabots arrière pour le piétiner.

Mais le tonnerre claque.

La vache cosmique se fige. Blue-Bleuet relève la tête : dans le ciel, il y a un amas de nuages noirs. Non, c'est un taureau : les nuages ont la forme d'un taureau.

Les chaussons roses, pense Blue-Bleuet. La vache cosmique veut un veau. Mon déguisement était un déguisement de veau cosmique !

– Viens voir, lui dit la Vicomtesse des Bulles qui est arrivée sur la plage et regarde à travers une feuille de bulle. Ils s'en vont. Au printemps prochain, la vache cosmique sera accompagnée d'un veau frais né.

L'aventure de l'ancêtre ainsi racontée, l'aiglonne dans le nid, encâlinée sous les ailes de sa mère, pense que c'est bien joli, des chaussons roses.